



Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Avril 2014 - N°5

Éditorial



MISSION MADAGASCAR

Martine RANSON, Présidente

Françoise VIDEAU, Responsable des parrainages, Déléguée Ile-de-France

Marie-France BOUILLAUD, Responsable de la communication et Suivi parrainages, Déléguée Ile-de-France

Du 17 au 21 mars 2014

Grâce à Françoise Videau, ancienne d'Air France, nous avons pu bénéficier d'un tarif préférentiel pour nous rendre toutes les trois à Madagascar. Parties à 10h35 le lundi 17 mars, accompagnées de nombreuses valises, et après une courte nuit, nous avons pris notre petit déjeuner réparateur dès le mardi matin très tôt pour affronter un programme intensif.

Notre fidèle interprète Véronique, venue nous retrouver, accompagne Françoise à Itaosy chez les **Sœurs du Bon Pasteur** afin de rencontrer les enfants parrainés. Auparavant, elles sont parties acheter gâteaux et friandises, pour le grand bonheur des enfants. Françoise a pu remettre l'argent des parrainages à Sœur Ernestine, distribuer les cadeaux des parrains et marraines et solutionner tous les problèmes se rapportant à chaque enfant.

Pendant ce temps, **Claude Guillon**, Directeur du Lycée Privé d'Ambohitravao à Talamaty, banlieue de Tana, est venu chercher Martine et Marie-France, avec **Bakoliarinosy Rajoelisona**, Directrice de l'Office National de l'Enseignement Privé. Elles ont pu visiter son établissement comptant 215 élèves de la Maternelle à la Terminale, dont 57 enfants « Espoirs » parrainés. En cours de route, Martine et Marie-France ont rencontré le **Général Ralala**, Secrétaire Général du Gouvernement, pour des questions administratives.



Après un déjeuner rapide, nous nous dirigeons au Cabinet du Ministère de la Santé, afin d'apporter les médicaments. Remerciements à **Ihanta**, Directrice Générale (n°2) du Ministère de la Santé, pour avoir mis à notre disposition voiture et chauffeur. Martine s'est entretenue ensuite avec le **Directeur de l'Hôpital Hjra** à Tananarive et ensuite avec le **Directeur de l'Hôpital Befalatanana**.

Journée longue, beaucoup de contacts, de rencontres intéressantes, avec une circulation toujours aussi dense pour se rendre à un point fixe. Madagascar est vraiment une île fascinante mais ô combien fatigante car aucun nom de rue et de point de repère, il faut vraiment être accompagné ! Antananarivo est à l'image de l'île, misérable, avec des mêmes hauts comme trois pommes faisant la manche...

Mercredi matin à 7h nous prenons notre petit déjeuner. Martine a rendez-vous à 7h30 avec le **Dr Eric**, Président de l'Ordre National des Médecins et Inspecteur Général du Ministère de la Santé, et le **Dr Tsiry** de l'ONG, Chef de service de l'Unité contre la douleur à l'Hôpital de Saint-Quentin dans l'Aisne. **Yoo**, responsable des problèmes administratifs à Madagascar, nous rejoint afin de faire le point. Pendant que Martine continue ses rendez-vous, Françoise et Marie-France, toujours escortées, vont acheter ballons et gâteaux, pour l'EPP de Mahatsinjo, et de l'artisanat pour rapporter dans les bagages. Nous partons ensuite retrouver les enfants parrainés d'Alasora. Nous sommes accueillies par la famille d'**Isabelle Rasolofo** qui nous a préparé un repas convivial et sympathique, où rien ne manque, et surtout pas l'amitié et le sourire ! Un réel moment cher à nos cœurs ! Ensuite, les enfants sont pris un par un, pour la distribution du panier alimentaire (toujours 15 kg de riz, 4 savons, 1 litre d'huile). Malgré les conditions difficiles, les mamans et quelques papas sont présents et toujours souriants, gentils et humbles dans leur pauvreté. Les enfants ont vraiment besoin de nous et de « vous » !





REGARDS SUR LA DEFORESTATION, UN VERITABLE FLEAU

Madagascar abrite une biodiversité unique faisant face à de nombreuses menaces, dont l'une des plus graves est la déforestation. Les principales causes de destruction et de dégradation des forêts proviennent de la culture sur brûlis, de la production de charbon de bois et de l'exploitation forestière, sans omettre la corruption au niveau des trafics de bois de rose.



Cette déforestation dramatique met en danger des milliers d'espèces végétales et animales. Elle est responsable de l'accroissement des émissions mondiales de gaz à effet de serre, détruisant le cadre de vie de milliers de personnes, et elle représente une triple menace pour la biodiversité, les équilibres climatiques et les conditions de vie dans les bassins forestiers.

La culture sur brûlis, appelée « Tavy » à Madagascar

Chaque année, environ un tiers de la Grande Ile part en fumée à cause de feux allumés par les agriculteurs. La culture sur brûlis, composante importante de l'agriculture et de l'économie malgache, est surtout utilisée pour convertir la forêt en rizières. Un ou deux acres de forêt brûlent avant d'y planter du riz. Après 1 ou 2 ans de production, la parcelle est laissée au repos pendant 4 à 6 ans, puis on répète le procédé. Résultat : au bout de 2 ou 3 cycles, les nutriments du sol sont épuisés.

Le combustible et la production de charbon de bois

Les forêts épineuses endémiques sont coupées à un taux alarmant pour produire du charbon de bois. Pour augmenter leur niveau de vie, les paysans vendent des petits tas de charbon de bois le long des routes. Ce charbon sert à faire du feu pour la cuisson des aliments, spécialement en brousse où il n'y a pas d'électricité et de gaz.

L'exploitation forestière et la corruption

A cause de la grande valeur du bois malgache, surtout l'ébène et le bois de rose pouvant atteindre 1 500 € la tonne sur le marché international, l'exploitation illégale est un problème dans certaines zones protégées.

De 2005 à 2010, environ 36 000 ha de forêts naturelles sont perdus chaque année à Madagascar. En 2009, 36 700 tonnes ont été exportées dans 1 187 conteneurs à destination de la chine, pour un prix de vente estimé à 220 millions de dollars américains. Ces exportations ont généré 20,5 millions de dollars de recettes pour l'Etat malgache qui devrait en être le premier bénéficiaire, mais la fraude pour l'ensemble de la filière est évaluée à 52 millions de dollars non rapatriés. Aucun rondin exporté en 2009 n'avait la taille minimale requise par la loi. L'exploitation du bois de rose a été facilitée par le pouvoir en place peu avant des élections importantes, pour les financer et pour ne pas mécontenter les électeurs des régions d'origine du bois. C'est un vrai commerce inéquitable car au final, la partie chinoise touche 25 fois plus que la partie malgache et 357 fois plus que les villageois de la forêt.



En raison de cette déforestation, les lémuriens de Madagascar vont disparaître complètement du territoire d'ici une vingtaine d'années. La Grande Ile est le seul endroit du monde où l'on peut voir en liberté des lémuriens, petits primates ayant évolué séparément des singes africains depuis des millions d'années.

Le lémurien est considéré comme un des principaux symboles du pays, visible sur les passeports, comme le zébu ou le caméléon.

Les jours de ces petits primates sont donc comptés. 93 espèces sur 105 sont menacées. Sur les 105 espèces connues de lémuriens malgaches, au moins 15 sont déjà éteintes, 24 classées en danger critique, 46 en voie de disparition et 20 vulnérables en raison de la déforestation qui détruit leur habitat, du changement climatique mais surtout du braconnage... Les experts chiffrent à près de 6 millions d'euros le plan de sauvegarde à adopter d'urgence.

Les liens que les malgaches entretiennent avec les lémuriens sont tout aussi extraordinaires que ceux qu'ils maintiennent avec leurs morts. Ils sont vénérés, sacrés et respectés, en inspirant également la terreur et annonçant le malheur. ***Espérons en un avenir meilleur !***

ELECTIONS PRESIDENTIELLES 2013

Résumé de la Présidente Martine RANSON



Après cinq années de transition, cinq années d'appauvrissement de plus en plus grand pour la population, et à l'issue de ces derniers mois très mouvementés, il me semble important de vous informer de la situation actuelle à Madagascar.

Le 3 janvier 2014, la Commission Electorale Nationale Indépendante de la Transition (CNIT) a procédé à la proclamation des résultats de l'élection présidentielle du 20 décembre 2013.

Le **Président Hery RAJAONARIMAMPINANINA** a été élu avec 53,50% des voix. A l'issue de la proclamation, le nouveau Président a adressé un message de remerciement au peuple malgache.

Il a annoncé vouloir gouverner et choisir en toute liberté ses futurs collaborateurs. Son discours sonne comme un glas pour certains. Le nouveau Président est bien conscient, son quinquennat ne sera pas une sinécure !



Les actes isolés, les attentats à la bombe ou à la grenade sont devenus monnaie courante et il faut s'attendre à leur multiplication comme forme de revendication. Il appartient de montrer maintenant au nouveau Président de quel bois il se chauffe et de concrétiser sa détermination.

Mais à quelque chose malheur est bon, ces actions lui offrent une superbe occasion de rétablir l'autorité de l'Etat et de montrer qu'il détient vraiment la clé des problèmes, et pas seulement celle du coffre...

Le Président n'a toujours pas nommé son Premier Ministre. Aucune législation ne délimite le temps de cette nomination. Le Premier Ministre de la Transition, **M. BERIZIKY** est maintenu à son poste jusqu'à la nomination de son successeur. Le Président veut nommer un Premier Ministre qui va exécuter son programme. Il va sans dire que le redressement du pays ne pourra se faire qu'après la mise en place d'un gouvernement, condition impérative pour le retour des bailleurs de fonds.

Deux nominations parmi quelques autres nous ont touchés. Le Chef de l'Etat a nommé l'ancien Secrétaire Général du Gouvernement, le **Général RALALA**, comme Secrétaire Général de la Présidence de la République. A plusieurs reprises, le Général RALALA nous a aidés et conseillés pour des démarches administratives. Ses conseils ont été et resteront précieux pour nous.

Enfin, **M. Ny Hasina ANDRIAMANJATO** a été nommé Président de la Délégation Spéciale (P.D.S.) et Maire de la Communauté Urbaine de Tananarive. Il s'agit du frère de Toky ANDRIAMANJATO, Chargé d'Affaires de l'Ambassade de Madagascar à l'Unesco. Ce dernier a toujours soutenu l'ONG par sa présence lors de manifestations comme à Albert en 2013.

Voilà un bref et incomplet résumé de la situation actuelle à Madagascar. Un espoir de sortie de crise revient et il y a tout lieu d'espérer un profond changement !

Jean-Jacques HELLUIN à l'honneur !

*Le Directeur de l'Institut des Métiers de la Ville, Représentant de la Région Ile-de-France, **Jean-Jacques HELLUIN**, a été décoré Chevalier de l'Ordre National Malgache, le vendredi 31 janvier 2014, en présence du Ministre de la décentralisation, du 1^{er} vice-PDS de la CUA Olga Rasamimanana, du Directeur Général Adjoint de la RIF et des staffs du ministère concerné et de la CUA.*

Ingénieur de formation, Jean-Jacques HELLUIN est un expert international en décentralisation, développement local et urbain. En quatre ans, il a pu débloquer 15 milliards Ar pour l'amélioration de la ville d'Antananarivo. Bravo !

MANIFESTATIONS PASSES ET PREVUES

Samedi 18 janvier à 15h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG.

Jeudi 6 au dimanche 9 mars

Art malgache sous toutes ses formes et participation d'artistes peintres à la Galerie 3F à la Butte Montmartre à Paris (voir « Zoom » sur l'exposition ci-dessous).

Samedi 5 avril à 14h

Assemblée Générale à l'IEM rue Sagebien Amiens.

Jeudi 10 avril

Compétition au Golf d'Apremont dans l'Oise, suivie d'un déjeuner et d'une tombola.

Vendredi 16 au dimanche 18 mai

Journées de la Vanille aux Halles d'Amiens en présence d'un chef cuisinier.

Mardi 20 au samedi 24 mai

Semaine malgache à Gamaches en Picardie.

Zoom sur la galerie 3F

L'exposition « ARTITLON » à la GALERIE 3F - 58 rue des 3 Frères à Paris 18^{ème}, a eu lieu du 6 au 9 mars grâce à l'amabilité de Jean-Michel Faudemer qui a gentiment mis à notre disposition sa Galerie et qui a fait appel à ses nombreux amis de la Butte Montmartre.

De nombreux artistes solidaires ont apporté leur soutien en déposant leurs œuvres dont la moitié de la vente était reversée à l'ONG.



Le vernissage du jeudi 6 mars a été un véritable succès, dans une ambiance chaleureuse et parisienne. Chacun et chacune a pu apprécier les œuvres de ces artistes, peintres, sculpteurs, jeunes et moins jeunes. L'artisanat malgache a attiré beaucoup de promeneurs de la rue et Madagascar a été mis à l'honneur.

Le bénéfice d'environ 2 000 € permettra un soutien pour le fonctionnement de deux écoles et de leur cantine dans la banlieue d'Antananarivo.

Au cours de cette exposition, une belle histoire s'est créée. **Athina**, étudiante grecque en Arts Plastiques au Foyer Hellénique de Chatenay Malabry, a remis deux tableaux de sa création. Afin de lui faire une merveilleuse surprise, tous les étudiants de ce Foyer ont acheté un de ses tableaux, avec leurs petits moyens, afin que le bénéfice soit divisé en deux, une partie pour l'ONG, une partie pour Athina.

Belle surprise pour cette jeune fille qui a mis tout son cœur, et qui peut voir son tableau sur les murs du Foyer Hellénique et où il restera en souvenir de cet événement. Bravo à tous ces étudiants...



Cette exposition aura été une réussite totale, merci à tous les organisateurs !

REGARDS SUR « LE HIRA GASY »

Le « Hira Gasy » (ou jeux des mpilalao) est une musique folklorique du patrimoine ancestral culturel malgache où l'on arrange des rimes pour raconter la vie quotidienne de la masse, accompagnée par des pas, des battements de mains et des chorégraphies, exécutée par une troupe de 25 à 28 personnes, hommes et femmes.

Cette activité artistique perdue depuis des siècles. Autrefois, quand le Roi allait haranguer des discours à ses sujets, on employait le « Hira Gasy » pour les rassembler. Les prestations traitaient de tout et de rien. Puis, elles ont été bâties autour de thèmes uniques, touchant le plus souvent à la vie communautaire, l'amitié, la solidarité, l'amour... On considère les « Mpihira Gasy » comme des chantres par excellence du « fahendrena » et du « fihavanana Malagasy » (Sagesse et Savoir Vivre Malgache). Les Malgaches ont recours à des chanteurs de Hira Gasy lors des mariages, exhumations ou circoncisions.



Aujourd'hui, le genre déborde largement de ce cadre vers tous les thèmes de l'actualité, du social au politique en passant par l'économie. Une fête qui n'a pas du « Hira Gasy » est comme une fête froide.

Une représentation de « Hira Gasy » s'organise en plein air en cercles concentriques : au milieu, assis mais très mobiles, les musiciens, jouant exclusivement des instruments d'origine européenne (tels que l'accordéon, la clarinette, la trompette, le violon, la flûte, le tambour) ; autour d'eux évoluent les chanteurs et danseurs, hommes et femmes séparés, se croisant ou se faisant face, tournant en ronde toujours dans le sens contraire d'une montre (« car le temps appartient aux ancêtres, pas aux vivants ») ; les hommes sont habillés comme des officiers du Premier Empire mais coiffés de chapeaux de paille alors que les femmes portent de magnifiques robes à volants.

Une journée de « Hira Gasy » comporte la confrontation de deux troupes effectuant en alliance deux prestations chacune. En d'autres termes, quatre thèmes auront été traités au cours de la présentation. Ceux-ci deviennent le centre de conversations durant plusieurs mois. Cette journée peut rassembler en moyenne 3000 à 4000 spectateurs !

Les « Mpihira Gasy » n'emploient pas de matériels de sonorisation. Le « Hira Gasy » est seul et unique au monde.

Le « Hira Gasy » est un moyen de communication et de sensibilisation de proximité très efficace. Né il y a 500 ans, le « Hira Gasy » est à Madagascar ce que la commedia dell'arte et l'opéra ont été pour l'Italie et toute l'Europe... sauf qu'il s'agit d'un art encore très populaire et vivant à l'aube du IIIe millénaire ! Il existe plus de 80 troupes de « Hira Gasy ».

C'est un spectacle total, totalement musical, rassemblant toutes les composantes de la culture malgache. Dans le monde actuel, c'est l'un des très rares spectacles musicaux traditionnels qui ne soit pas encore « folklorisé », qui continue d'évoluer et de passionner toutes les générations d'un pays dont il est la mémoire vive.

QUELQUES RAPPELS

- Martine Ranson remercie très sincèrement toutes les personnes qui ont réglé leur cotisation pour l'année 2014, pour les autres (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage) pensez-y pour le bon fonctionnement de l'ONG.
- N'oubliez pas de nous faire part de tous changements d'adresse. Pensez à nous donner vos adresses e-mail afin de diminuer le coût des envois et de réduire le temps de mise sous pli des documents.
- Notre site web, en pleine refonte actuellement, est visible sur www.amitiepm.org, n'hésitez pas à aller le consulter.
- Si vous avez des questions, des propositions, des idées, nous sommes à votre écoute...

« Notre belle terre »

Notre belle terre
Où règne misère
Entourée de mers
On en est tous fiers.

Grelots de sourire
Pour ne pas mourir
Subissons le pire
Sans jamais gémir.

D'un petit clin d'oeil
Offrons notre accueil
A tous nos aïeux
Sortis du cercueil.

Nos milliers d'enfants
Qui jouent autrement
Sont parfois bruyants
Mais si pleins d'élan.

Ne tenons rigueur
Au sort ravageur
Restons joueurs
A l'abri des pleurs.

A tous les vazahas
Crions nos hourras
Et de nos tracas
N'en faisons pas cas.



Un message du peuple malgache qui offre
en partage tout son grand courage

PENSEES

Jeanine MOCCAND, épouse
d'Henri MOCCAND décédé
il y a 5 ans, nous a quittés
le 12 janvier dernier. Elle ne
faisait pas de bruit, était très
active pour mettre en place
les actions de l'ONG, et était
très attachée à Madagascar
alors qu'elle ne s'y était jamais
rendue.

Nous lui rendons hommage,
nous la remercions pour son
aide efficace et silencieuse ;
elle aura marqué l'ONG avec
une immense discrétion.

Les derniers mois de sa vie,
elle tricotait des pulls pour
les enfants défavorisés, et en
Novembre dernier, elle était
heureuse d'en offrir 130 qu'elle
avait réalisés.

MERCI à cette grande et
silencieuse Dame !



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2014, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Tél. : 06 61 59 23 97 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 19 99 85 09 (Aisne) - 06 72 93 46 63 (Oise)

E-mail : majemani48@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction : Martine Ranson
Comité de Rédaction : Marie-France Bouillaud